

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 131 (1986)
Heft: 2

Vorwort: Peine perdue?
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Peine perdue?

Notre livraison de janvier sortait à peine de presse lorsque se réunissaient à Paris les ONG, conférence regroupant 115 organisations non gouvernementales et 73 s'arrogeant du titre de nationales, pour une première offensive dans le cadre de l'Année internationale de la paix. Point n'était besoin d'être grand prophète pour prédire que cette *Année* servira de tremplin à tout ce que le soi-disant pacifisme, la couardise, la démagogie, la naïveté, la subversion larvée comme ouverte, à la limite le terrorisme, mettront en œuvre pour insécuriser et culpabiliser la seule fraction du monde où les droits de l'homme soient respectés. A peine l'annoncions-nous que c'était déjà réalité.

«Pas facile d'être pacifiste!» s'écrie Angelica Roget, quatre jours après la clôture de ce rassemblement. La suite de son texte est instructive: «Même lorsqu'on représente une organisation non gouvernementale (ONG) telle que la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté, par exemple, l'Assemblée mondiale de la jeunesse ou encore l'Armée du Salut. Pourquoi? Parce qu'alors on est souvent considéré comme subversif ou, au mieux, candide et pouvant être manipulé. Surtout si l'on se dit favorable à une réduction ou suppression des armements. Car ces propos ressemblent fort à ceux du secrétaire général du PC soviétique. Dont on retrouve le discours

reproduit à des dizaines d'exemplaires.»

«De qui la faute?» avons-nous demandé ici à plusieurs reprises, si les pacifistes n'ont fait, jusqu'ici, que le jeu de l'URSS, quel que soit le manteau de vertu dont ils se soient couverts? De qui la faute si nous vous subodorons d'être noyautés?

Descendons maintenant d'un étage. D'après Roland Brachetto, l'armée serait «mieux acceptée» actuellement, à preuve la baisse du nombre des réfractaires et des requérants du non-port d'arme. Faisons d'abord remarquer que l'armée n'est pas «acceptée» mais «voulue», et ce par les partis politiques, le peuple et les cantons, à une majorité plus que certaine.

Si l'on analyse cette baisse, elle est si parallèle à celle de la conjoncture économique que force est de penser que l'opportunisme prime sur l'idéalisme de certains. Nous n'en sommes plus aux années septante où l'on engageait souvent n'importe qui pour n'importe quoi! Eh oui! certains se sont mis à demander «patte blanche». De qui la faute?

Nous sommes pour un peuple uni et fort. Nous sommes pour l'indépendance dans la liberté et le droit. – Nous sommes pour la Suisse qui nous a été léguée et que nous nous sentons le devoir de transmettre à nos descendants. Un pays composite, certes, un pays de diversités, un pays de tolérance, un pays fraternel. RMS